



par Jean-Louis Debré
Président de l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale est redevenue la clé de voûte de notre démocratie.

Cette année, nous aurons su nous emparer et traiter de presque **tous les grands sujets qui préoccupent nos concitoyens** : menaces sanitaires – avec les missions sur la grippe aviaire, les OGM, l'amiante -, impôts - avec une commission d'enquête sur la fiscalité locale -, droits des enfants et parentalité - avec une réflexion de fond sur la famille -, et bien sûr lutte pour l'emploi - avec plusieurs débats législatifs consacrés à l'entreprise et au droit du travail.

Plus remarquable encore : sur nombre de ces sujets, nous avons su **aller au-delà de nos habituels clivages partisans**. Par leur travail en circonscription, les députés sont au contact permanent des Français. Ils savent mieux que quiconque que nos concitoyens souhaitent aujourd'hui des débats plus ouverts, plus libres, plus constructifs.

Il convient de poursuivre notre réflexion sur les principaux problèmes de notre société.

C'est pourquoi j'ai voulu que les travaux et débats conduits cette année soient d'abord animés par la volonté de mieux préparer l'avenir.

La nouvelle procédure budgétaire est entrée cet automne pour la première fois en application. Fondée sur la conviction que les parlementaires sont les plus légitimes à contrôler la dépense publique, elle peut déboucher, si nous le voulons, sur une rénovation complète de notre État républicain.

Parallèlement, toujours en 2005, **l'Assemblée nationale aura engagé le grand chantier de modernisation de ses infrastructures** : locaux, espaces de réunions, moyens de communication. Les missions de contrôle et d'information prennent en effet une place croissante dans notre activité et il fallait impérativement donner à notre Assemblée les moyens matériels de mieux les assumer au quotidien.

Bien sûr, beaucoup reste à faire, notamment pour **que nos débats législatifs soient plus lisibles par les citoyens**.

Mais, à l'heure où notre pays semble parfois céder au pessimisme, nous ne pouvons négliger aucun signe d'espoir. Le renouveau du Parlement en est un, fort et concret. Sachons, pour la France, pousser plus loin encore cette volonté républicaine d'un débat politique renouvelé, ouvert et tourné vers l'avenir.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Debré'.

